



## **NOUGARO– ARMSTRONG**

Armstrong, je ne suis pas noir,  
Je suis blanc de peau  
Quand on veut chanter l'espoir,  
Quel manque de pot  
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,  
Rien, rien, rien ne luit là-haut  
Les anges... zéro  
Je suis blanc de peau  
Armstrong, tu te fends la poire  
On voit toutes tes dents  
Moi, je broie plutôt du noir,  
Du noir en dedans  
Chante pour moi, Louis, oh ! Oui  
Chante, chante, chante, ça tient chaud  
J'ai froid, oh ! Moi  
Qui suis blanc de peau

Armstrong, la vie, quelle histoire !  
C'est pas très marrant  
Qu'on l'écrive blanc sur noir  
Ou bien noir sur blanc,  
On voit surtout du rouge, du rouge  
Sang, sang, sans trêve ni repos  
Qu'on soit, ma foi,  
Noir ou blanc de peau

Armstrong, un jour, tôt ou tard,  
On n'est que des os...  
Est-ce que les tiens seront noirs ?  
Ce serait rigolo  
Allez Louis, alléluia !  
Au-delà de nos oripeaux,  
Noir et Blanc  
Sont ressemblants  
Comme deux gouttes d'eau



## FELIX LECLERC – LE PETIT BONHEUR

C'était un petit bonheur - Que j'avais ramassé  
Il était tout en pleurs - Sur le bord d'un fossé  
Quand il m'a vu passer - Il s'est mis à crier:  
"Monsieur, ramassez-moi - Chez vous amenez-moi".  
*Mes frères m'ont oublié, je suis tombé, je suis malade  
Si vous n'me cueillez point, je vais mourir, quelle ballade !  
Je me ferai petit, tendre et soumis, je vous le jure  
Monsieur, je vous en prie, délivrez-moi de ma torture".*

J'ai pris le p'tit bonheur - L'ai mis sous mes haillons  
J'ai dit: " Faut pas qu'il meure, - Viens-t'en dans ma maison".  
Alors le p'tit bonheur - A fait sa guérison  
Sur le bord de mon cœur - Y avait une chanson.  
*Mes jours, mes nuits, mes peines, mes deuils, mon mal, tout fut  
oublié;  
Ma vie de désœuvré, j'avais dégoût d'la recommencer,  
Quand il pleuvait dehors ou qu'mes amis m'faisaient des peines,  
J'prenais mon p'tit bonheur et j'lui disais: "C'est toi ma reine".  
Mon bonheur a fleuri, - Il a fait des bourgeons.  
C'était le paradis, - Ça s'voyait sur mon front.  
Or un matin joli - Que j'sifflais ce refrain,  
Mon bonheur est parti - Sans me donner la main.  
J'eus beau le supplier, le cajoler, lui faire des scènes,  
Lui montrer le grand trou qu'il me faisait au fond du cœur,  
Il s'en allait toujours, la tête haute, sans joie, sans haine,  
Comme s'il ne pouvait plus voir le soleil dans ma demeure.*

J'ai bien pensé mourir - De chagrin et d'ennui,  
J'avais cessé de rire - C'était toujours la nuit.  
Il me restait l'oubli, - Il me restait l'mépris,  
Enfin que j'me suis dit: - "Il me reste la vie".  
*J'ai repris mon bâton, mes deuils, mes peines et mes guenilles,  
Et je bats la semelle dans des pays de malheureux.  
Aujourd'hui quand je vois une fontaine ou une fille,  
Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux...(Bis).*



## NOIR DESIR – LE VENT L'EMPORTERA

Je n'ai pas peur de la route  
Faudrait voir, faut qu'on y goûte  
Des méandres au creux des reins  
Et tout ira bien  
Le vent l'emportera

Ton message à la grande ourse  
Et la trajectoire de la course  
A l'instantané de velours  
Même s'il ne sert à rien  
Le vent l'emportera

Tout disparaîtra  
Le vent nous portera

La caresse et la mitraille  
Cette plaie qui nous tiraille  
Le palais des autres jours  
D'hier et demain  
Le vent les portera

Génétique en bandoulière  
Des chromosomes dans l'atmosphère  
Des taxis pour les galaxies  
Et mon tapis volant lui

Le vent l'emportera  
Tout disparaîtra  
Le vent nous portera

Ce parfum de nos années mortes  
Ceux qui peuvent frapper à ta porte  
Infinité de destin  
On en pose un, qu'est-ce qu'on en retient?  
Le vent l'emportera  
Pendant que la marée monte  
Et que chacun refait ses comptes  
J'emmène au creux de mon ombre  
Des poussières de toi  
Le vent les portera  
Tout disparaîtra  
Le vent nous portera



## RENAUD – DES QUE LE VENT SOUFFLERA

C'est pas l'homme qui prend la mer - C'est la  
mer qui prend l'homme

Moi la mer elle m'a pris  
Je m'souviens, un mardi  
J'ai troqué mes santiag'  
Et mon cuir un peu zone  
contre une paire de dockside  
Et un vieux ciré jaune  
J'ai déserté les crasses  
Qui m'disaient: Sois prudent  
La mer c'est dégueulasse  
Les poissons baisent dedans!

Dès que le vent soufflera je repartira  
Dès que les vents tourneront nous nous en  
allerons

"C'est pas l'homme qui prend la mer - C'est  
la mer qui prend l'homme"

Moi la mer elle m'a pris  
Au dépourvu, tant pis  
J'ai eu si mal au cœur  
Sur la mer en furie  
Qu'j'ai vomi mon quatre-heures  
Et mon minuit aussi  
J'me suis cogné partout  
J'ai dormi dans des draps mouillés  
Ça m'a coûté des sous  
C'est d'la plaisance, c'est l'pied!

Dès que le vent soufflera je repartira  
Dès que les vents tourneront nous nous en  
allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer - C'est la  
mer qui prend l'homme

Mais elle prend pas la femme  
Qui préfère la campagne.  
La mienne m'attend au port - Au bout de la  
jetée  
L'horizon est bien mort - Dans ses yeux  
délavés,

Assise sur une bitte - D'amarrage, elle  
pleure  
Son homme qui la quitte, - La mer c'est  
son malheur!

Dès que le vent soufflera je repartira  
Dès que les vents tourneront nous nous  
en allerons

"C'est pas l'homme qui prend la mer  
C'est la mer qui prend l'homme«

Moi la mer elle m'a pris - Comme on  
prend un taxi  
Je f'rai le tour du monde - Pour voir à  
chaque étape  
Si tous les gars du monde - Veulent bien  
m'lâcher la grappe  
J'irai z'aux quatre vents - Foutre un peu le  
boxon - Jamais les océans  
N'oublieront mon prénom

Dès que le vent soufflera je repartira  
Dès que les vents tourneront nous nous  
en allerons

"C'est pas l'homme qui prend la mer -  
C'est la mer qui prend l'homme"

Moi la mer elle m'a pris - Et mon bateau  
aussi  
Il est fier mon navire - Il est beau mon  
bateau  
C'est un fameux trois-mâts - Fin comme  
un oiseau hisse ho!  
Mais Tabarly Pajeot - Kersauzon et  
Riguidel  
Naviguent pas sur des cageots - Ni sur  
des poubelles!

Dès que le vent soufflera je repartira  
Dès que les vents tourneront nous nous  
en allerons

"C'est pas l'homme qui prend la mer -  
C'est la mer qui prend l'homme"  
Moi la mer elle m'a pris - Je m'souviens,  
un vendredi  
Ne pleure plus ma mère - Ton fils est  
matelot  
Ne pleure plus mon père - Je vis au fil de  
l'eau,  
Regardez votre enfant - Il est parti marin  
Je sais c'est pas marrant - Mais c'était  
mon destin.



## FUGAIN – UNE BELLE HISTOIRE

C'est un beau roman, c'est une belle histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui  
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard  
Elle descendait dans le midi, le midi  
Ils se sont trouvés au bord du chemin

Sur l'autoroute des vacances  
C'était sans doute un jour de chance

Ils avaient le ciel à portée de main  
Un cadeau de la providence  
Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé  
Se laissant porter par les courants  
Se sont racontés leurs vies qui commençaient  
Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants  
Qui s'étaient trouvés au bord du chemin

Sur l'autoroute des vacances  
C'était sans doute un jour de chance

Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains  
Comme on cueille la providence  
Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui  
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard  
Elle descendait dans le midi, le midi  
Ils se sont quittés au bord du matin

Sur l'autoroute des vacances  
C'était fini le jour de chance

Ils reprirent alors chacun leur chemin  
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main  
Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard  
Elle est descendue dans le midi  
C'est un beau roman, c'est une belle histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui



## **ARNO – DANS LES YEUX DE MA MERE**

Ma mère elle a quelque chose - Quelque chose dangereuse  
Quelque chose d'une allumeuse  
Quelque chose d'une emmerdeuse

Elle a des yeux qui tuent  
Mais j'aime ses mains sur mon corps  
J'aime l'odeur au-dessous de ses bras  
Oui je suis comme ça

Dans les yeux de ma mère - Il y a toujours une lumière  
Dans les yeux de ma mère - Il y a toujours une lumière  
L'amour je trouve ça toujours  
Dans les yeux de ma mère - Dans les yeux de ma mère  
Il y a toujours une lumière

Ma mère elle m'écoute toujours  
Quand je suis dans la merde - Elle sait quand je suis con et  
faible  
Et quand je suis bourré comme une baleine  
C'est elle qui sait que mes pieds puent  
C'est elle qui sait comment j'suis nu  
Mais quand je suis malade - Elle est la reine du suppositoire

Dans les yeux de ma mère - Il y a toujours une lumière  
Dans les yeux de ma mère - Il y a toujours une lumière  
L'amour je trouve ça toujours - Dans les yeux de ma mère  
Dans les yeux de ma mère - Dans les yeux de ma mère  
Il y a toujours une lumière



## **NINO FERRER – LES CORNICHONS**

On est parti, samedi, dans une grosse voiture,  
Faire tous ensemble un grand pique-nique dans la nature,  
En emportant des paniers, des bouteilles, des paquets,  
Et la radio !

Des cornichons - De la moutarde  
Du pain, du beurre - Des p'tits oignons  
Des confitures  
Et des œufs durs - Des cornichons

Du corned-beef - Et des biscottes  
Des macarons - Un tire-bouchons  
Des petits-beurre - Et de la bière  
Des cornichons

On n'avait rien oublié, c'est maman qui a tout fait  
Elle avait travaillé trois jours sans s'arrêter  
Pour préparer les paniers, les bouteilles, les paquets  
Et la radio !

Le poulet froid - La mayonnaise  
Le chocolat - Les champignons  
Les ouvre-boîtes - Et les tomates  
Les cornichons

is quand on est arrivé, on a trouvé la pluie  
C'qu'on avait oublié, c'était les parapluies  
On a ramené les paniers, les bouteilles, les paquets  
Et la radio !

On est rentré  
Manger à la maison  
Le fromage et les boîtes  
Les confitures et les cornichons  
La moutarde et le beurre  
La mayonnaise et les cornichons  
Le poulet, les biscottes  
Les œufs durs et puis les cornichons



## BECAUD – L'IMPORTANT C'EST LA ROSE

Toi qui marches dans le vent  
Seul dans la trop grande ville  
Avec le cafard tranquille du passant  
Toi qu'elle a laissé tomber  
Pour courir vers d'autres lunes  
Pour courir d'autres fortunes  
L'important

L'important c'est la rose  
L'important c'est la rose  
L'important c'est la rose  
Crois-moi

Toi qui cherches quelque argent  
Pour te boucler la semaine  
Dans la ville tu promènes ton ballant  
Cascadeur, soleil couchant  
Tu passes devant les banques  
Si tu n'es que saltimbanque  
L'important

L'important c'est la rose (x3)  
Crois-moi

Toi, petit, que tes parents  
Ont laissé seul sur la terre  
Petit oiseau sans lumière, sans printemps  
Dans ta veste de drap blanc  
Il fait froid comme en Bohème  
T'as le cœur comme en carême  
Et pourtant

L'important c'est la rose (x3)  
Crois-moi

Toi pour qui, donnant-donnant  
J'ai chanté ces quelques lignes  
Comme pour te faire un signe en passant  
Dis à ton tour maintenant  
Que la vie n'a d'importance  
Que par une fleur qui danse  
Sur le temps  
L'important c'est la rose (x3)  
Crois-moi





## **SALVADOR - SYRACUSE**

J'aimerais tant voir Syracuse  
L'île de Pâques et Kairouan  
Et les grands oiseaux qui s'amuse  
A glisser l'aile sous le vent

Voir les jardins de Babylone  
Et le palais du Grand Lama  
Rêver des amants de Vérone  
Au sommet du Fuji Yama

Voir le pays du matin calme  
Aller pêcher au cormoran  
Et m'enivrer de vin de palme  
En écoutant chanter le vent

Avant que ma jeunesse s'use  
Et que mes printemps soient partis  
J'aimerais tant voir Syracuse  
Pour m'en souvenir à Paris



## BOBY LAPOINTE – ARAGON ET CASTILLE -

Au pays da-ga d'Aragon  
Il y avait tu gud'une fill'  
Qui aimait les glac's au citron  
Et vanille ...

Au pays de-gue de Castille  
Il y avait te-gue d'un garçon  
Qui vendait des glaces vanill'  
Et citron.

Moi j'aime mieux les glac's au chocolat,  
Poil au bras.  
Mais chez mon pâtissier il n'y en a plus  
C'est vendu.  
C'est pourquoi je n'en ai pas pris  
Tant pis pour lui  
Et j'ai mangé pour tout dessert  
Du camembert.  
Le camembert c'est bon quand c'est bien fait  
Viv' l'amour.  
A ce propos rev'nons à nos moutons  
Vendre des glac's c'est un très bon métier  
Poil aux pieds  
C'est beaucoup mieux que marchand de mouron  
Patapon  
Marchant d'mourron c'est pas marrant  
J'ai un parent Qui en vendait pour les oiseaux  
Mais les oiseaux  
N'en achetaient pas, ils préféraient l'crottin  
De mouton  
A ce propos rev'nons à nos agneaux.

Au pays da-ga d'Aragon  
Il y avait tu gud'une fill'  
Qui aimait les glac's au citron  
Et vanille ...  
Au pays de-gue de Castille  
Il y avait te-gue d'un garçon  
Qui vendait des glaces vanill'  
Et citron.

Mais la Castill' ça n'est pas  
l'Aragon  
Ah ! mais non  
Et l'Aragon ça n'est pas la  
Castille  
Et la fill'  
S'est passée de glac's au citron  
Avec vanille  
Et le garçon n'a rien vendu  
Tout a fondu.  
Dans un commerc' c'est moch'  
quand le fond fond  
Poil au pieds  
A propos d'pieds, chantons  
jusqu'à demain ...  
Au pays da-ga d'Aragon  
Il y avait tu gud'une fill'  
Qui aimait les glac's au citron  
Et vanille ...  
Au pays de-gue de Castille  
Il y avait te-gue d'un garçon  
Qui vendait des glaces vanill'  
Et citron.



## CLAUDE FRANCOIS – COMME D'HABITUDE

Je me lève  
Et je te bouscule  
Tu ne te réveilles pas  
Comme d'habitude  
Sur toi je remonte le drap  
J'ai peur que tu aies froid  
Comme d'habitude  
Ma main caresse tes cheveux  
Presque malgré moi  
Comme d'habitude  
Mais toi tu me tournes le dos  
Comme d'habitude  
Alors je m'habille très vite  
Je sors de la chambre  
Comme d'habitude  
Tout seul je bois mon café  
Je suis en retard  
Comme d'habitude  
Sans bruit je quitte la maison  
Tout est gris dehors  
Comme d'habitude  
J'ai froid je relève mon col

Comme d'habitude  
Comme d'habitude  
Toute la journée  
Je vais jouer à faire semblant  
Comme d'habitude  
Je vais sourire  
Comme d'habitude  
Je vais même rire  
Comme d'habitude  
Enfin je vais vivre  
Comme d'habitude

Et puis le jour s'en ira  
Moi je reviendrai  
Comme d'habitude  
Tu seras sortie  
Et pas encore rentrée  
Comme d'habitude  
Tout seul j'irai me coucher  
Dans ce grand lit froid  
Comme d'habitude  
Mes larmes je les cacherai  
Comme d'habitude

Comme d'habitude  
Même la nuit  
Je vais jouer à faire semblant  
Comme d'habitude  
Tu rentreras  
Comme d'habitude  
Je t'attendrai  
Comme d'habitude  
Tu me souriras  
Comme d'habitude  
Comme d'habitude  
Tu te déshabillera  
Comme d'habitude  
Tu te coucheras  
Comme d'habitude  
On s'embrassera  
Comme d'habitude



## MONTAND- LE TEMPS DES CERISES

Quand nous en serons au temps des cerises  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au coeur  
Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Évitez les belles  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au coeur  
Une plaie ouverte  
Et Dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne saura jamais calmer ma douleur  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au coeur



## DUTRONC – PARIS S'ÉVEILLE

Je suis le dauphin de la place Dauphine  
Et la place Blanche a mauvaise mine  
Les camions sont pleins de lait  
Les balayeurs sont pleins de balais

Il est cinq heures - Paris s'éveille - Paris s'éveille

Les travestis vont se raser  
Les stripteaseuses sont rhabillées  
Les traversins sont écrasés  
Les amoureux sont fatigués

Il est cinq heures - Paris s'éveille - Paris s'éveille

Le café est dans les tasses  
Les cafés nettoient leurs glaces  
Et sur le boulevard Montparnasse  
La gare n'est plus qu'une carcasse

Il est cinq heures - Paris s'éveille - Paris s'éveille

Les banlieusards sont dans les gares - A la Villette on  
tranche le lard  
Paris by night, regagne les cars - Les boulangers font des  
bâtards

Il est cinq heures - Paris s'éveille - Paris s'éveille

La tour Eiffel a froid aux pieds - L'Arc de Triomphe est ranimé  
Et l'Obélisque est bien dressé - Entre la nuit et la journée

Il est cinq heures - Paris s'éveille - Paris s'éveille

Les journaux sont imprimés - Les ouvriers sont déprimés  
Les gens se lèvent, ils sont brimés - C'est l'heure où je vais  
me coucher

Il est cinq heures  
Paris se lève  
Il est cinq heures  
Je n'ai pas sommeil



## RITA MITSOUKO – MARCIA

Marcia, elle danse sur du satin, de la  
rayonne  
Du polystyrène expansée à ses pieds  
Marcia danse avec des jambes  
Aiguisées comme des couperets  
Deux flèches qui donnent des idées  
Des sensations  
Marcia, elle est maigre  
Belle en scène, belle comme à la ville  
La voir danser me transforme en excité

Moretto  
Comme ta bouche est immense  
Quand tu souris et quand tu ris  
Je ris aussi, tu aimes tellement la vie  
Quel est donc ce froid que l'on sent en toi?  
Mais c'est la mort qui t'a assassinée,  
Marcia  
C'est la mort qui t'a consumée, Marcia  
C'est le cancer que tu as pris sous ton bras  
Maintenant, tu es en cendres, cendres  
La mort, c'est comme une chose  
impossible  
Et même à toi qui est forte comme une  
fusée  
Et même à toi, qui est la vie même, Marcia  
C'est la mort qui t'a emmenée

Marcia danse un peu chinois  
La chaleur  
Dans les mouvements d'épaules  
A plat  
Comme un hiéroglyphe inca  
Européen  
Avec la tête  
Elle danse aussi très bien  
Et son visage  
Danse avec tout le reste  
Elle a cherché  
Une nouvelle façon  
Et l'a inventée.  
C'est elle, la sauterelle  
La sirène en mal d'amour  
Le danseur dans la flanelle Ou le carton.

Moretto  
Comme ta bouche est immense  
Et quand tu souris et quand tu ris  
Je ris aussi, tu aimes tellement la  
vie  
Quel est donc ce froid  
Que l'on sent en toi ?  
Mais c'est la mort  
Qui t'a assassinée, Marcia  
C'est la mort  
Tu t'es consumée, Marcia  
C'est le cancer  
Que tu as pris sous ton bras  
Maintenant  
Tu es en cendres, en cendres  
La mort  
C'est comme une chose  
impossible  
Pour toi  
Qui est la vie même, Marcia  
Et même à toi  
Qui est forte comme une fusée  
C'est la mort  
Qui t'a emmenée  
Marcia ...



## **BRASSENS – MAUVAISE REPUTATION**

Au village, sans prétention  
J'ai mauvaise réputation  
Qu'je m'démène ou qu'je reste coi  
Je pass' pour un je-ne-sais-quoi  
Je ne fait pourtant de tort à personne  
En suivant mon chemin de petit bonhomme  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde médit de moi  
Sauf les muets, ça va de soi  
Le jour du Quatorze Juillet  
Je reste dans mon lit douillet  
La musique qui marche au pas  
Cela ne me regarde pas  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En n'écoutant pas le clairon qui sonne  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde me montre du doigt  
Sauf les manchots, ça va de soi  
Quand j'croise un voleur malchanceux  
Poursuivi par un cul-terreux  
J'lance la patte et pourquoi le taire  
Le cul-terreux s'retrouv' par terre  
Je ne fait pourtant de tort à personne  
En laissant courir les voleurs de pommes

Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde se rue sur moi  
Sauf les culs-de-jatte, ça va de soi  
Pas besoin d'être Jérémie  
Pour d'viner l'sort qui m'est promis  
S'ils trouv'nt une corde à leur gout  
Ils me la passeront au cou  
Je ne fait pourtant de tort à personne  
En suivant les ch'mins qui n'mènent pas à  
Rome  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout l'mond' viendra me voir pendu  
Sauf les aveugles, bien entendu  
'est une romance d'aujourd'hui  
Il rentrait chez lui, là-haut vers le  
brouillard  
Elle descendait dans le midi, le midi  
Ils se sont trouvés au bord du chemin  
Sur l'autoroute des vacances  
C'était sans doute un jour de chance  
Ils avaient le ciel à portée de main  
Un cadeau de la providence  
Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ  
de blé  
Se laissant porter par les courants  
Se sont racontés leurs vies qui  
commençaient  
Ils n'étaient encore que des enfants, des  
enfants  
Qui s'étaient trouvés au bord du chemin  
Sur l'autoroute des vacances  
C'était sans doute un jour de chance  
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs  
mains  
Comme on cueille la providence  
Refusant de penser au lendemain  
C'est un beau roman, c'est une belle  
histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui  
Il rentrait chez lui, là-haut vers le  
brouillard  
Elle descendait dans le midi, le midi  
Ils se sont quittés au bord du matin  
Sur l'autoroute des vacances  
C'était fini le jour de chance  
Ils reprirent alors chacun leur chemin  
Saluèrent la providence en se faisant un  
signe de la main  
Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard  
Elle est descendue là-bas dans le midi  
C'est un beau roman, c'est une belle  
histoire  
C'est une romance d'aujourd'hui



## BREL – LES BOURGEOIS



Le cœur bien au chaud, les yeux dans la  
bière  
Chez la grosse Adrienne de Montalant  
Avec l'ami Jojo, et avec l'ami Pierre  
On allait boire nos vingt ans  
Jojo se prenait pour Voltaire  
Et Pierre pour Casanova  
Et moi, moi qui étais le plus fier  
Moi, moi je me prenais pour moi  
Et quand vers minuit passaient les  
notaires  
Qui sortaient de l'hôtel des, "Trois Faisans"  
On leur montrait notre cul et nos bonnes  
manières  
En leur chantant  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient bête  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient c  
Le cœur bien au chaud, les yeux dans la  
bière  
Chez la grosse Adrienne de Montalant  
Avec l'ami Jojo, et avec l'ami Pierre  
On allait boire nos vingt ans  
Voltaire dansait comme un vicaire  
Et Casanova n'osait pas  
Et moi, moi qui restait le plus fier  
Moi j'étais presque aussi saoul que moi  
Et quand vers minuit passaient les  
notaires  
Qui sortaient de l'hôtel des, "Trois Faisans"  
On leur montrait notre cul et nos bonnes  
manières  
En leur chantant  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient bête  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient c

Le cœur au repos, les yeux bien sur terre  
Au bar de l'hôtel des "Trois Faisans"  
Avec maître Jojo, et avec maître Pierre  
Entre notaires on passe le temps  
Jojo parle de Voltaire, et Pierre de  
Casanova  
Et moi, moi qui suis resté le plus fier  
Moi, moi je parle encore de moi  
Et c'est en sortant vers minuit Monsieur le  
Commissaire  
Que tous les soirs de chez la Montalant  
De jeunes 'Peigne-culs' nous montrent leur  
derrière  
En nous chantant  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient bête  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient c



## RENAUD – MANU

Eh Manu rentre chez toi  
 Y a des larmes plein ta bière  
 Le bistrot va fermer  
 Pi tu gonfles la taulière  
 Je croyais qu'un mec en cuir  
 Ça pouvait pas chialer  
 Je pensais même que souffrir  
 Ça pouvais pas t'arriver  
 J'oubliais que tes tatouages  
 Et ta lame de couteau  
 C'est surtout un blindage  
 Pour ton cœur d'artichaut  
 Eh déconne pas Manu  
 Va pas te tailler les veines  
 Une gonzesse de perdue  
 C'est dix copains qui reviennent  
 On était tous maqués  
 Quand toi t'étais tous seul  
 Tu disais je me fais chier  
 Et je voudrais sauver ma gueule  
 T'as croisé cette nana  
 Qu'était faite pour personne  
 T'as dit elle est pour moi  
 Ou alors y a maldonne  
 T'as été un peu vite  
 Pour te tatouer son prénom  
 A l'endroit où palpite  
 Ton grand cœur de grand con  
 Eh déconne pas Manu  
 C'était à moi que tu fais de la peine  
 Une gonzesse de perdue  
 C'est dix copains qui reviennent

Je vais dire on est des loups  
 On est fait pour vivre en  
 bande  
 Mais surtout pas en couple  
 Ou alors pas longtemps  
 Nous autres ça fait un bail  
 Qu'on a largué nos petites  
 Toi t'es toujours en rade  
 Avec la tienne et tu flippes  
 Eh Manu vivre libre  
 C'est souvent vivre seul  
 Ça fait peut être mal au  
 bide  
 Mais c'est bon pour la  
 gueule  
 Eh déconne pas Manu  
 Ça sert à rien la haine  
 Une gonzesse de perdue  
 C'est dix copains qui  
 reviennent  
 Elle est plus amoureuse  
 Manu faut que tu t'arraches  
 Elle peut pas être heureuse  
 Dans les bras d'un apache  
 Quand tu lui dis je t'aime  
 Si elle te demande du feu  
 Si elle a la migraine  
 Dès qu'elle est dans ton  
 pieu  
 Dis lui que t'es désolé  
 Que t'as dû te gourer de  
 trottoir  
 Quand tu l'as rencontrée  
 T'as dû te tromper  
 d'histoire

Eh déconne pas Manu  
 Va pas te tailler les veines  
 Une gonzesse de perdue  
 C'est dix copains qui reviennent  
 Eh déconne pas Manu  
 Ça sert à rien la haine  
 Une gonzesse de perdue  
 C'est dix copains qui reviennent  
 Eh déconne pas Manu  
 C'était à moi que tu fais de la  
 peine  
 Une gonzesse de perdue



## GAINSBOURG – LE POINÇONNEUR DES LILAS

Je suis le poinçonneur des Lilas  
Le gars qu'on croise et qu'on n'regarde pas  
Y a pas de soleil sous la terre - Drôle de croisière  
Pour tuer l'ennui j'ai dans ma veste  
Les extraits du Reader Digest - Et dans c'bouquin y a écrit  
Que des gars s'la coulent douce à Miami - Pendant c'temps que j'fais le zouave  
Au fond de la cave - Parait qu'il y a pas de sots métiers - Moi j'fais des trous  
dans les billets

J'fais des trous des p'tits trous encore des p'tits trous  
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous  
Des trous de seconde classe - Des trous d'première classe.

J'fais des trous des p'tits trous encore des p'tits  
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous  
Des petits trous des petits trous des petits trous des petits trous.

Je suis le poinçonneur des Lilas - Pour Invalides changer à Opéra  
Je vis au cœur d'la planète - J'ai dans la tête - Un carnaval de confettis  
J'en amène jusque dans mon lit - Et sous mon ciel de faïence  
Je n'vois briller que les correspondances  
Parfois je rêve je divague - Je vois des vagues  
Et dans la brume au bout du quai - Je vois un bateau qui vient m'chercher  
Pour sortir de ce trou où j'fais des p'tits trous  
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous  
Mais le bateau se taille - Et j'vois que j'déraille  
Et je reste dans mon trou à faire des p'tits trous  
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous  
Des petits trous des petits trous des petits trous des petits trous.

Je suis le poinçonneur des Lilas - Arts et Métiers direct par Levallois  
J'en ai marre j'en ai ma claque - De ce cloaque  
Je voudrais jouer la fille de l'air - Laisser ma casquette au vestiaire  
Un jour viendra j'en suis sûr - Où j'pourrai m'évader dans la nature  
J'partirai sur la grande route - Et coûte que coûte  
Et si pour moi il est plus temps - Je partirai les pieds devant  
J'fais des trous des p'tits trous encore des p'tits trous  
Des p'tits trous des p'tits trous toujours des p'tits trous  
Y a d'quoi d'venir dingue - De quoi prendre un flingue  
S'faire un trou un p'tit trou un dernier p'tit trou  
Un p'tit trou un p'tit trou un dernier p'tit trou  
Et on m'mettra dans un grand trou et j'n'entendrais plus parler d'trous  
Plus jamais d'trous de petits trous des petits trous, des petits trous

## TRENET – LA MER



La mer  
Qu'on voit danser  
Le long des golfes clairs  
A des reflets d'argent  
La mer  
Des reflets changeants  
Sous la pluie  
La mer  
Au ciel d'été confond  
Ses blancs moutons  
Avec les anges si purs  
La mer  
Bergère d'azur, infinie  
Voyez  
Près des étangs  
Ces grands roseaux mouillés  
Voyez  
Ces oiseaux blancs  
Et ces maisons rouillées  
La mer  
Les a bercés  
Le long des golfes clairs  
Et d'une chanson d'amour  
La mer  
A bercé mon cœur pour la vie

La mer  
Qu'on voit danser  
Le long des golfes clairs  
A des reflets d'argent  
La mer  
Des reflets changeants  
Sous la pluie  
La mer  
Au ciel d'été confond  
Ses blancs moutons  
Avec les anges si purs  
La mer  
Bergère d'azur, infinie  
Voyez  
Près des étangs  
Ces grands roseaux mouillés  
Voyez  
Ces oiseaux blancs  
Et ces maisons rouillées  
La mer  
Les a bercés  
Le long des golfes clairs  
Et d'une chanson d'amour  
La mer  
A bercé mon cœur pour la vie



## SHELLER – UN HOMME HEUREUX

Pourquoi les gens qui s'aiment  
Sont-ils toujours un peu les mêmes  
Ils ont quand ils s'en viennent  
Le même regard d'un seul désir pour  
deux

Ce sont des gens heureux  
Pourquoi les gens qui s'aiment  
Sont-ils toujours un peu les mêmes  
Quand ils ont leurs problèmes  
Ben y a rien dire, y a rien à faire  
pour eux  
Ce sont des gens qui s'aiment

Et moi j'te connais à peine  
Mais ce serait une veine  
Qu'on s'en aille un peu comme eux  
On pourrait se faire sans que ça  
gène  
De la place pour deux  
Mais si ça ne vaut pas la peine  
Que j'y revienne  
Il faut me le dire au fond des yeux  
Quel que soit le temps que ça  
prenne  
Quel que soit l'enjeu  
Je veux être un homme heureux

Pourquoi les gens qui s'aiment  
Sont-ils toujours un peu rebelles  
Ils ont un monde à eux  
Que rien oblige à ressembler à ceux  
Qu'on nous donne en modèle  
Pourquoi les gens qui s'aiment  
Sont-ils toujours un peu cruels  
Quand ils vous parlent d'eux  
Y a quelque chose qui vous éloigne  
un peu  
Ce sont des choses humaines

Qu'on s'en aille un peu comme  
eux  
On pourrait se faire sans que  
ça gène  
De la place pour deux  
Mais si ça ne vaut pas la peine  
Que j'y revienne  
Il faut me le dire au fond des  
yeux  
Quel que soit le temps que ça  
prenne  
Quel que soit l'enjeu  
Je veux être un homme  
heureux  
Je veux être un homme  
heureux



## MAURANE – LES UNS CONTRE LES AUTRES

On dort les uns contre les autres  
On vit les uns avec les autres  
On se caresse, on se cajole  
On se comprend, on se console  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde

On danse les uns contre les autres  
On court les uns après les autres  
On se déteste, on se déchire  
On se détruit, on se désire  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde

On dort les uns contre les autres  
On vit les uns avec les autres  
On se caresse, on se cajole  
On se comprend, on se console  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde

On danse les uns avec les autres  
On court les uns après les autres  
On se déteste, on se déchire  
On se détruit, on se désire  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde  
Toujours tout seul au monde



## **GAINSBOURG – LA JAVANAISE**

J'avoue j'en ai bavé pas vous mon amour  
Avant d'avoir eu vent de vous mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson  
À votre avis qu'avons-nous vu de l'amour?  
De vous à moi vous m'avez eu mon amour  
Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson  
Hélas avril en vain me voue à l'amour  
J'avais envie de voir en vous cet amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson  
La vie ne vaut d'être vécue sans amour  
Mais c'est vous qui l'avez voulu mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson.



## VIAN – LE DESERTEUR

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais désertier

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir

S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président

Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer